

BERNARD BAYOT,

NewB

Interview réalisée en décembre 2021

Quel a été votre premier job rémunéré (hors job d'étudiant) ?

Avocat au barreau de Bruxelles. Le droit m'a inculqué une vision systémique des choses. Je suis aussi resté très sensible aux questions de justice, pilier sous-estimé de la démocratie.

Le « defining moment » de votre vie professionnelle ?

Après 15 ans passés à bâtir ma pratique juridique, j'ai tout abandonné pour rejoindre Financité, comme chargé de recherche. Un choix engageant !

Votre plus belle réussite professionnelle ?

Imaginée au lendemain de la crise financière, NewB est certainement le projet qui m'a apporté le plus de satisfaction professionnelle. Mais j'insiste : ce n'est pas une réussite personnelle. J'ai ajouté ma pierre à l'édifice parmi beaucoup d'autres.

Ma devise ? Bien faire et laisser dire.

Votre plus gros échec professionnel ?

Il y en a plein mais je suis de ceux qui n'aiment pas refaire l'histoire - ça n'a pas grand intérêt. Même si on progresse beaucoup, je regrette cependant que la société se soit intéressée si tard à nos valeurs de durabilité, d'économie locale ou de démocratie économique. Peut-être aurions-nous dû être plus incisifs dès le début.

Votre super-pouvoir ?

Une certaine suite dans les idées. On n'a rien lâché face au scepticisme ou même la condescendance qui ont entouré la création de NewB. Mais soyons clairs, je ne me perçois pas comme un leader mais comme un mandataire. Mon but est de respecter jusqu'au bout la promesse faite aux coopérateurs.

Votre plus grand défaut ?

J'ai parfois des difficultés à brider mon enthousiasme.

L'élément-clé du succès de votre entreprise ?

La gouvernance coopérative rend une société commerciale plus forte. Une moindre pression sur la rémunération du capital donne de plus grandes



marges de manœuvre organisationnelle. Avoir des coopérateurs-clients vous offre les meilleures études de marché possibles. Ils sont vos premiers ambassadeurs et réduisent aussi vos dépenses marketing, de vente ou de conception de produits et services.

Si vous aviez dû choisir une autre voie, quel job auriez-vous souhaité exercer ?

J'ai des envies pour 7 vies. Au départ, je me destinais au journalisme. J'aurais aussi voulu faire de l'agronomie en Afrique. Ou géographe : un métier d'avenir avec les défis posés par le climat et la mobilité.

Quels sont vos hobbies ?

Le ski-alpinisme, la randonnée, le trail et tout autre moment passé en montagne.

Votre livre préféré ?

L'Étranger et plus généralement tout Camus. Il a su développer une vision sur ce qui fait notre humanité à une époque idéologiquement très conflictuelle. Il a lutté contre le totalitarisme intellectuel avec une vraie humilité. Ça me parle beaucoup, à l'heure où je vois le mépris grandissant dans le débat public ou sur les réseaux sociaux.

Votre film préféré ?

J'adore Almodovar. Impossible de sortir un film en particulier. Je suis très sensible à sa manière de rendre accessibles des réalités très difficiles. Et aussi à l'énergie postfranquiste qui se dégage de ses premiers films.

Votre endroit préféré ?

La très paisible vallée de Maira, dans le Piémont.

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière ?

Sois assez humble pour être comme un buvard : apprends des autres des savoir-faire et des savoir-être. Puis quand cela sera construit, crois en tes intuitions et sois suffisamment ambitieux pour les mettre en œuvre.

Quelle est votre devise ?

« Bien faire et laisser dire ».